

LA CRIÉE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - F

place Honoré Commeurec - 35000 Rennes France

T. +33 (0)2 23 62 25 10 F. +33 (0)2 23 62 25 19

la-criee@ville-rennes.fr - <http://www.criee.org>

DIVERS FAITS

OLGA KISSELEVA

Exposition du 21 janvier au 27 février 2011
à La Criée centre d'art contemporain

Commissariat d'exposition : Larys Frogier

Co production de la série photographique *Divers Faits* : Art Norac et La Criée centre d'art

Production de l'édition *Divers Faits* : Art Norac

Production de la performance filmée *À l'heure de Moscou* (Rennes, 2011) :

La Criée centre d'art contemporain

Divers Faits d'Olga Kisseleva a été réalisé en collaboration avec Manou Farine, historienne de l'art, Hélène Villovitch, écrivain, Claire Guezengar, historienne de l'art.

La performance *À l'heure de Moscou* d'Olga Kisseleva a été réalisée en collaboration avec Claire Staebler, historienne de l'art, Karine Mazel et Pascal Duclermortier, comédiens.



La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes qui reçoit le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, du Conseil Régional de Bretagne et du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine.

À l'occasion de la réouverture de son espace d'exposition, La Criée présente *Divers Faits*, un projet inédit conçu par l'artiste russe Olga Kisseleva.

Après avoir étudié les Beaux-arts à Saint-Pétersbourg, Olga Kisseleva suit à Paris le cursus de l'Institut des Hautes Études en Arts plastiques, sous la direction de Daniel Buren et Pontus Hulten. Elle soutient sa thèse sur les nouvelles formes d'art et engage des collaborations avec les premiers artistes et théoriciens du Net-Art. De 1996 à 1998, elle travaille au développement des nouvelles technologies numériques à la Silicon Valley, puis rejoint l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où elle dirige actuellement le programme "art et sciences".

Depuis les années 90, Olga Kisseleva développe une œuvre protéiforme (nouvelles technologies, vidéo, photographie, installation, performance...) traversée par des constats et interrogations sur l'état du monde. Ses œuvres, souvent élaborées selon une méthodologie scientifique, sont construites autour de problématiques sociétales, identitaires, territoriales, artistiques ou intellectuelles.

L'exposition *Divers Faits* présentée à La Criée propose de découvrir un ensemble de propositions artistiques qui questionnent les télescopages entre les histoires culturelles de l'alimentation quotidienne sous le régime soviétique et les sociétés capitalistes. L'espace d'exposition principal accueille une série de 31 photographies de natures mortes contemporaines, chacune associée à une histoire courte. Cette production est inspirée de la peinture hollandaise du XVIIe siècle qui contient un véritable répertoire d'allégories visuelles, où chaque nature-morte dissimule une "deuxième ligne" de sujet, racontée à travers toutes sortes de denrées. Olga Kisseleva a découvert la symbolique de l'alimentation quotidienne dans ces petits tableaux hollandais au Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. Cette expérience a motivé son désir de mettre en scène des compositions alimentaires dont les ingrédients correspondent à des éléments-clefs de sa propre vie. Pour réaliser ce projet, Olga Kisseleva a défini un protocole de travail précis et s'est entourée d'une équipe d'historiens de l'art, de sociologues, sémiologues et d'un écrivain.

Dans un premier temps, un dictionnaire contemporain de la symbolique de la nourriture et des objets du quotidien a été élaboré. Ce dictionnaire, diffusé dans l'espace de documentation de La Criée, comprend plusieurs volets détaillant les symboles se référant à l'iconographie de la peinture ancienne ou à des notions usuelles contemporaines. A partir de ce répertoire, Olga Kisseleva a commandé à l'écrivain Hélène Villovitch une série de 50 histoires, inspirées de sa vie quotidienne. L'artiste a ensuite composé les nature-mortes avec les objets et aliments correspondant aux mots-clefs à la source de chaque histoire.

Les textes et nature-mortes proposent ainsi plusieurs niveaux de lecture qui s'entrecroisent. Par exemple, dans la pièce *Nourriture* qui évoque l'origine du projet, les mots « enfance », « Russie », « littérature » sont symbolisés dans la photographie respectivement par le lait, le journal russe et l'absinthe. Ces notions sont listées dans le dictionnaire qui révèle également l'évolution de la symbolique de l'alimentation. Ainsi, la viande, autrefois associée à la vanité dans la peinture ancienne, incarne aujourd'hui la force, sous l'influence de la publicité.

L'ensemble *Divers Faits* correspond à la fois à une narration chronologique, un panorama autobiographique et un essai sémiotique de l'alimentation contemporaine. L'ouvrage *Divers Faits* (Paris : Éd. Jannink, 2010), préfacé par Manou Farine et Claire Guezengar, rend également compte de ce projet en présentant photographies, textes et extraits du dictionnaire.

Par ailleurs, l'exposition propose de découvrir une vidéo documentant un dîner-performance organisé le soir du vernissage, intitulé *À l'heure de Moscou*. Olga Kisseleva convie un certain nombre de personnes à partager un repas composé de plats issus du *Livre de l'alimentation délicieuse et saine*, ouvrage dogmatique de 1938 préfacé par Staline. Au cours du repas, des comédiens dissimulés parmi les invités, interviennent pour expliquer les spécificités et la symbolique de la cuisine soviétique.

Le Livre de l'alimentation délicieuse et saine (seul livre de cuisine disponible en URSS) a été une étape importante pour la création d'une identité soviétique, et plus largement d'une identité "est-européenne", multinationale. Le nouvel empire communiste cherchait à exprimer, par la cuisine, l'identité soviétique, collective et internationaliste. Une table festive devait symboliser la fraternité des peuples et compter au moins quinze plats différents, provenant des quinze républiques qui composaient l'URSS.

Avec ce dîner, Olga Kisseleva réaffirme son intérêt pour le banquet en tant qu'action politique et recrée une sorte d'utopie culinaire et artistique – les plats devenant des symboles historiques et idéologiques. Elle aborde ainsi, avec une pointe d'ironie, un des aspects de la tradition soviétique qui a participé à la construction de l'idéologie communiste.

Ce travail va au-delà de l'esthétique relationnelle de Rikrit Tiravanija et se différencie également de *La Sémiotique de la Cuisine* de Martha Rosler. Son approche s'appuie sur le contexte et la recherche ; le choix des plats est l'élément crucial. Tous ceux qui ont été sélectionnés représentent des exemples célèbres des plats les plus populaires dans les anciens territoires soviétiques, mélange de la tradition et de la volonté idéologique forte du gouvernement. C'est le cas par exemple de la salade Olivier. Créé au temps des Tsars par un chef cuisinier français, elle se composait à l'origine d'écrevisses, de langue de veau, de caviar et de truffes. Sous le régime soviétique, les ingrédients ont été remplacés par le poulet, les carottes cuites et les pommes de terre, ce qui permettait simultanément de démocratiser ce plat tout en préservant certaines de ses couleurs originelles. Ainsi débarrassée de tous les éléments symbolisant la décadence bourgeoise, la salade Olivier est devenue un plat incontournable de la gastronomie soviétique et des célébrations officielles.

Parallèlement à *Divers Faits*, l'exposition propose de découvrir *How are you?* et *Where are you?*, deux installations vidéo traitant des enjeux et problématiques liés à l'interculturalité. *How are you?* est composé de trois moniteurs qui diffusent des vidéos tournées à la Silicon Valley, à la Biennale de Venise et au Tibet. Cette question, en apparence anodine, est révélatrice des tensions, incompréhensions ou frustrations du monde. En Occident, cette question a été vidée de son sens, pour devenir qu'une simple formule de politesse. En Russie, on ne pose pas cette question si l'on ne veut pas entendre une réponse pleine et entière. Les réponses étonnent tant les lieux conditionnent les personnes rencontrées. A la Silicon Valley, les interviews révèlent la grande frustration des nouveaux cadres qui ressentent dans cette simple question une agression réelle ; à la Biennale de Venise, les réponses sont négatives, tandis qu'au Tibet, où règnent la répression et la misère, les habitants se disent très heureux et expliquent volontiers comment atteindre cette sérénité et cet équilibre. A Rennes, les visiteurs de l'exposition ont la possibilité de répondre à cette question face à une caméra et de contribuer temporairement à l'évolution de cette œuvre, débutée en 1998.

Dans la petite salle d'exposition, la vidéo *Where are you?* nous interroge sur les effets de la mondialisation, du point de vue de l'urbanisme, à travers une collecte d'images captées dans différentes villes du monde. Certaines prises de vue ont été réalisées dans des lieux qui reflètent un détournement, un moyen artificieux pour se croire ailleurs. Ce sont par exemple, les images du quartier chinois parisien, de la "Tour Eiffel" à Las Vegas... D'autres sont aussi révélatrices de la standardisation de l'architecture, comme en témoignent les grandes tours qui se développent dans les grandes villes du monde.

En partant de son regard et de son expérience personnelle, Olga Kisseleva s'attache à rendre visible les idéologies ou les incompréhensions du monde contemporain. Son œuvre, à la fois intime, analytique et contemplative, peut se lire comme une résistance sociale et politique face aux mensonges conventionnels qui traversent nos sociétés contemporaines.

Rendez-vous

> Rencontre avec Olga Kisseleva

Samedi 22 janvier à 15h à La Criée (accès libre)

> Visite commentée pour tous

Jeudi 27 janvier à 18h à La Criée (accès libre)

> Visite-enseignants

Mercredi 26 janvier à 17h à La Criée

Le service des publics propose un temps de rencontre et d'échanges avec les enseignants du 1^{er} et 2nd degrés pour découvrir l'exposition d'Olga Kisseleva et préparer la visite des classes.

(Sur inscription)

> Visite descriptive et tactile

Vendredi 11 février à 17h15 à La Criée

Visite pour les personnes aveugles et malvoyantes (accès libre).

Visites commentées pour les groupes :

Le service des publics de La Criée propose des visites commentées pour les groupes accompagnées d'un médiateur, construites et programmées sur réservation. Les visites privilégient la découverte, les échanges autour des œuvres et le partage des connaissances.

Les visites commentées se déroulent **du mardi au vendredi** :

- **de 10h à 12h pour les enfants** (visites "pêle-mêle" et "Mille-feuilles")

- **de 14h à 18h pour les jeunes et les adultes**

Pour découvrir et sensibiliser les élèves et les étudiants à l'art contemporain, La Criée propose différentes formules d'accompagnement (visites, ateliers, jumelages, parcours découverte).

Pour plus d'information, consultez la rubrique "Service des publics" sur le site internet de La Criée : www.criee.org

Partenariats

Le service des publics développe des partenariats avec des structures culturelles, sociales ou médicales pour concevoir conjointement des actions de sensibilisation ou des projets culturels à partir de la programmation artistique du centre d'art, en direction des habitants de Rennes, de l'agglomération et du département.

Entrevues avec le musée des beaux-arts de Rennes :

En partenariat avec le centre social de Cleunay, La Criée et le musée des beaux-arts de Rennes proposent un parcours à destination des habitants adultes du quartier Cleunay, sur le thème de la nature-morte :

> Le vendredi 4 février à 14h30 à La Criée puis au musée : visite commentée de l'exposition *Divers Faits*, puis des peintures hollandaises du XVII^e siècle de la collection du musée (gratuit, sur inscription).

Informations pratiques :

L'accès aux expositions, visites et rendez-vous est gratuit.

Contact et réservations :

Service des publics

(Carole Brulard et Emilie Cénac)

T. 02 23 62 25 12 / la-criee@ville-rennes.fr

Horaires d'exposition

Du mardi au vendredi de 12h à 19h

Samedi et dimanche de 14h à 19h

Fermeture les lundis et jours fériés

Accès Métro République

